

## A. Texte littéraire

### Le Lion et le Moucheron

- « Va-t'en, chétif<sup>1</sup> insecte, excrément de la terre<sup>2</sup> ! »  
C'est en ces mots que le Lion  
Parlait un jour au Moucheron.  
L'autre lui déclara la guerre.
- 5 « Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de Roi  
Me fasse peur ni me soucie ?  
Un bœuf est plus puissant que toi :  
Je le mène à ma fantaisie<sup>3</sup>. »  
À peine il achevait ces mots
- 10 Que lui-même il sonna la charge<sup>4</sup>,  
Fut le Trompette<sup>5</sup> et le Héros.  
Dans l'abord il se met au large<sup>6</sup>;  
Puis prend son temps, fond<sup>7</sup> sur le cou  
Du Lion, qu'il rend presque fou.
- 15 Le quadrupède écume, et son œil étincelle ;  
Il rugit ; on se cache, on tremble à l'environ ;  
Et cette alarme universelle  
Est l'ouvrage d'un Moucheron.  
Un avorton de Mouche en cent lieux le harcèle :
- 20 Tantôt pique l'échine<sup>8</sup>, et tantôt le museau,  
Tantôt entre au fond du naseau.  
La rage alors se trouve à son faite<sup>9</sup> montée.  
L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir  
Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée
- 25 Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.  
Le malheureux Lion se déchire lui-même,  
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,  
Bat l'air, qui n'en peut mais<sup>10</sup> ; et sa fureur extrême  
Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.
- 30 L'insecte du combat se retire avec gloire :  
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,  
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin  
L'embuscade d'une araignée ;  
Il y rencontre aussi sa fin.
- 35 Quelle chose par là nous peut être enseignée ?  
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis  
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;  
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,  
Qui périt pour la moindre affaire.

Jean de La Fontaine, *Fables*, livre II, fable 9, 1668

1. chétif : faible.
2. excrément de la terre : ce qui est rejeté par la terre. Il s'agit d'une insulte méprisante.
3. à ma fantaisie : comme je veux.
4. sonna la charge : annonça l'attaque.
5. Trompette : celui qui joue de la trompette pendant une bataille.
6. Dans l'abord il se met au large : pour commencer, il s'éloigne.
7. fond : se précipite pour attaquer.
8. l'échine : le dos de l'animal.
9. à son faite : au plus haut.
10. qui n'en peut mais : qui n'en peut plus.

## B. Image



Illustration d'Auguste Vimar pour le recueil *Les Fables* de La Fontaine,  
Alfred Mame, 1897

## Compétences linguistiques et grammaticales (18 points)

8. « L'autre lui déclara la guerre » (vers 4).
- a) Donnez la fonction précise de chaque complément souligné. (1 point)
  - b) Réécrivez la phrase en remplaçant le pronom « lui » par le groupe nominal auquel il renvoie. (1 point)
  - c) Quelles manipulations avez-vous utilisées pour identifier la fonction de « la guerre » ? (2 points)
9. « Il rugit ; on se cache » (vers 16).  
Transformez ces deux propositions en une phrase complexe comportant une proposition subordonnée. (2 points)
10. « L'invisible ennemi » (vers 23).
- a) De quels éléments le mot souligné est-il composé ? (1,5 point)
  - b) Donnez sa définition en vous appuyant sur la signification des éléments qui le composent. (0,5 point)
11. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Le malheureux Lion » par « Les malheureux Lions » :
- « Le malheureux Lion se déchire lui-même,  
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,  
Bat l'air [...] ; et sa fureur extrême  
Le fatigue, l'abat » (vers 26-29)  
(10 points)